

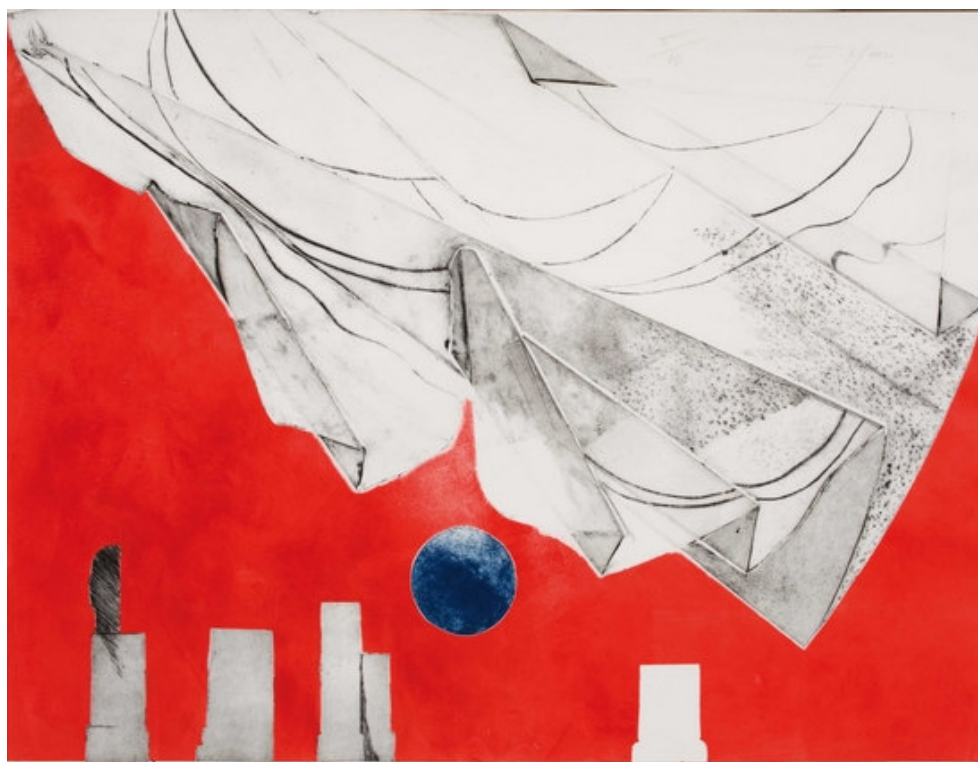
Exposition

Emile Marzé

dessins, gravures, boîtes, ouvrages de bibliophilie

12 février – 18 avril 2009

Bibliothèque Louis Nucéra



Lune bleue, aquatinte bois et métal, 50 x 70 cm

Sommaire

Communiqué	p 1
Marzé par Philippe Cesaretti	p. 2-3
Marzé par André Bastiani	p. 4
Citations d'Emile Marzé.....	p. 4
Eléments biographiques	p. 5-6
La Bibliothèque Louis-Nucéra	p. 7



Emile Marzé, *Bataille III*, aquatinte, 93x65cm

Communiqué

Emile Marzé

dessins, gravures, boîtes, ouvrages de bibliophilie

Bibliothèque Louis-Nucéra

Inauguration jeudi 12 février à 11h en présence de l'artiste

Parallèlement à sa mission de conservation et diffusion de documents, la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice, participe à la promotion du livre et de la lecture en proposant régulièrement animations et expositions gratuites.

Les expositions présentées permettent de faire découvrir le travail réalisé autour du livre et de l'écriture par des artistes contemporains. Dans ce cadre, la Bibliothèque rend hommage à Emile Marzé, ce grand artiste peintre, sculpteur et graveur qui a tant fait pour l'art contemporain, notamment lors des Biennales de Menton, réunissant aux côtés de Delvaux, Sutherland et...Picasso de jeunes talents devenus depuis de grands noms.

C'est dans la discipline de la gravure qu'il exprimera sa remarquable maîtrise du dessin et donnera une dimension nouvelle à la ligne. En mettant à l'honneur l'œuvre gravé d'Emile Marzé, la Bibliothèque Louis-Nucéra contribue à informer le public sur l'importance et l'originalité de son inspiration ainsi que sur la diversité des techniques qu'il emploie : l'eau forte, l'aquatinte, la pointe sèche utilisées tantôt séparément, tantôt mariées dans une même œuvre.

L'exposition donne à voir également des sculptures-"boîtes" et ouvrages de bibliophilie.

Bibliothèque Louis- Nucéra

2, Place Yves-Klein- 06300 Nice - 04 97 13 48 00 www.bmvr-nice.com.fr

mardi, mercredi 10h – 19h

jeudi-vendredi 14h-19h

samedi 10h-18h

dimanche 14h-18h

Emile Marzé

par Philippe Cesaretti

Le paradis, la mort

Si vous acceptez ce paradoxe, l'œuvre d'Emile vous appartient.

La beauté et la misère, la vie et la mort, mysticisme et sensualité, la même passion, Emile libéré de la mort ne vit pas avec la peur, mais libre, il fait bon vivre.

Chez lui, c'est le lieu idéal pour le peintre, le poète, le voyageur.

Au centre de sa montagne, avec en contrebas les vagues, la mer, sa somptueuse villa.

Après avoir vu l'Italie dans les pierres mêmes de sa maison, sur les murs, le souvenir de ses cuirasses romaines, comme un gémissement voluptueux, se love dans le noble salon.

Pouvoir tout oublier puis recommencer la promenade. Sa vie, il l'a inventée à chaque lever de soleil, caprice de la nature et de l'imagination créatrice.



Emile Marzé, *Menton*, huile sur papier, 90x63cm

Emile se crée lui-même chaque jour, l'immense, sublime genèse d'une œuvre tourmentée et immortelle.

Je vais vous faire partager ma rencontre avec Emile Marzé.

Pendant mes moments de repos à l'école de gravure à Chantilly, je traversais de long en large les revues d'art à la bibliothèque de l'école et je remarquais le raffinement des gravures d'Emile que je ne connaissais pas.

C'est grâce à lui, entre autres, que je me suis passionné pour la gravure.

Après avoir installé mon atelier sur les hauteurs de Menton, je fis ma première exposition de gravure au jardin botanique de Menton, le Val Rameh.

La surprise fut grande quand Emile se présenta au vernissage de l'exposition, en me disant avec délicatesse : « Vous savez vos gravures sont très bonne, j'aime votre façon de graver. »

Je venais de rencontrer un de mes artistes favoris.

On ne pouvait faire mieux, bientôt vingt ans et toujours la même amitié.

Menton, le 15 novembre 2008

Ton ami Philippe Cesaretti

Dialogue avec les anges

On n'a pas assez insisté sur le sens et la portée de la peinture d'Emile Marzé, de la singularité de son art, de son désintéressement personnel alors que les lois du marché *dollar* interfèrent si souvent avec les évolutions personnelles. Son œuvre concilie le cœur et l'intelligence, elle dialogue avec les anges, lumière qui relie la Terre et le Ciel. C'est sûrement un paravent pour cacher tellement de choses. Mais attention, ne disons plus rien, on y croise parfois son ombre.



Emile Marzé. *Rouge*, lithographie, 50x70cm

De nos jours, l'estampe originale est considérée comme un art à part entière.

En mettant à l'honneur l'œuvre gravé d'Emile Marzé, la Bibliothèque Municipale de Nice contribuera à informer le public sur l'importance et l'originalité de son inspiration ainsi que sur la diversité des techniques qu'il emploie : l'eau forte, l'aquatinte, la pointe sèche utilisées tantôt séparément, tantôt mariées dans une même œuvre.

Il a également ouvert le chemin à des générations de peintres notamment lors de sa présidence aux Biennales Internationales d'Art de Menton de 1957 à 1976.

Emile Marzé compte parmi les graveurs les plus représentatifs de son époque. Plus que toute autre, il sait que graver, c'est aimer.

C'est ainsi qu'il obtient l'admiration de Graham Sutherland, artiste portraitiste de la Reine d'Angleterre et qu'il en fait un de ses grands amis.

Sutherland ne dit-il pas de lui « ...qu'il est pluriel et joue sur une multitude de registres ... » ou bien encore « Emile voit l'intérieur des choses, il est l'ombre de l'ombre »

C'est son amour quasi sensuel des beaux papiers qui a conduit Emile Marzé à s'intéresser aux techniques de l'estampe.

Il s'initia ainsi à la lithographie et réalisa quelques pierres chez Murlot à Paris. Néanmoins l'usage de la gravure en taille douce apprise avec patience et minutie dans les ateliers de Frelaut-Lacourière prédomine dans son travail.

Par la suite, c'est dans son atelier de Menton qu'il gravera tout un univers sublimé par de délicates applications sur de somptueux papiers nacrés. Et il utilise encore actuellement la presse léguée par Sutherland

Philippe Cesaretti
Menton, le 15 janvier 2009

Les humbles et mystiques boîtes

par André Bastiani

Parler des « boîtes-sculpture » d'Emile, c'est parler de théâtre, des fresques à Florence, des décors faits à Barcelone. Elles rappellent le temps passé où il a joué la comédie à Paris...

Ses boîtes ont une signification affective très forte. Je me souviens de notre connivence pour choisir les pierres chargées de la magie des lieux lors de nos promenades dans la Vallée des Merveilles.

Elles ont été peintes par lui pour magnifier aussi bien un décor théâtral qu'une présence mystique.

Menton, le 15 janvier 2009
André Bastiani



Emile Marzé, *Concentration*, boîte-sculpture, pierres peintes et dessins à la mine de plomb. 43x38x8cm

Emile Marzé

citations extraites des carnets d'Emile Marzé

L'éloge des boîtes « Enfermer dans des boîtes, occulter, incarcérer. Enfermer dans une boîte ce que nous avons dans la tête : les choses secrètes mais aussi...un ciel d'orage avec la plaine, des tâches de lumière en stock ; je pourrai en avoir besoin plus tard. Les ombres aussi... »

« Je ne peins pas pour devenir riche ou célèbre, non, mais parce que j'aime la vie, la nature, le soleil, la lumière ..., les gens aussi »

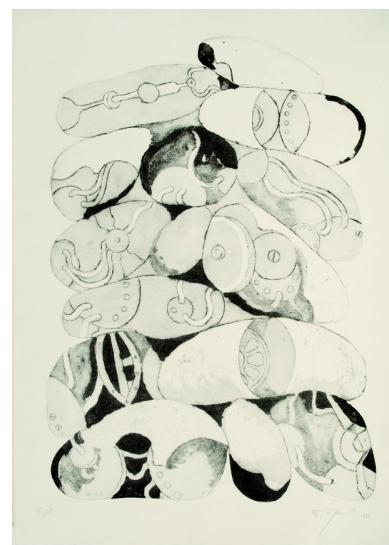
« Nous ne pouvons jamais montrer ce que nos yeux voient »

« Et un jour nous abandonnerons nos cuirasses pour une éternité lumineuse et sereine ».

Emile Marzé

« Il n'y a que les tables d'offrandes que je n'enferme pas : je vous les ai offertes ».

« Certains disent qu'il faut à la fin de sa vie épurer son œuvre. Tout dépend de l'individu. Pour ma part je voudrais enfermer en un seul tableau toutes les sensations et les recherches qui me sont passées par la tête durant toute ma vie et que je continue de percevoir... »



Cuirasses abandonnées II. Le mur des lamentations, eau-forte, 70x50cm

Emile Marzé

éléments biographiques

Emile Marzé naît à Menton le 4 août 1930 dans une famille d'ascendance mi-italienne, mi-française.

Très jeune, il apprend la peinture et il expose sur la Côte d'Azur (Menton, Cagnes-sur-Mer, Saint-Paul-de-Vence) dès le début des années 1950. Sa rencontre avec les peintres Robert et Renée Mauchant en 1951 lui permet de découvrir l'art contemporain.

En 1952, il est sélectionné pour exposer au Salon de la Jeune Peinture Méditerranéenne organisé par l'U. M. A. M. (Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne) au musée des Ponchettes à Nice.

Il effectue de très nombreux voyages en Espagne et en Italie. En 1957, suite à l'obtention du prix de la Fondation Beckmann, il séjourne quelque temps en Haute Bavière dans la région de Murnau et à Munich où il découvre l'œuvre des expressionnistes allemands dont Beckmann et Nolde.

Très attiré par les arts du spectacle – il s'essaya à la comédie – il réalise les décors de « Peines d'amour perdues » de Shakespeare pour le Coliseum de Barcelone.

On lui doit aussi une importante décoration murale à Florence (1960 – 1963)

En 1961, il est lauréat de la Biennale de Paris.

Durant de nombreuses années, il se partage entre Menton et Florence et compte maintes expositions en Italie.

De 1958 à 1977, il participe très activement à l'organisation des Biennales Internationales d'Art de Menton.

Ses œuvres sont présentes dans plusieurs musées et collections privées.

Il reste très actif et expose toujours dans de nombreux pays ; il a obtenu de très nombreux prix nationaux et internationaux de peinture et de gravure.

Principales expositions personnelles et collectives

1952 et 1956 : Nice, Musée des Ponchettes

1953 -1955 et 1956 : Biennale de Menton

1958 Juan-les-Pins

1959 Biennale de Paris

1960 Vallauris : autour de Picasso

Antibes : festival des Arts Plastiques

Londres, Picadilly Gallery

1961 Biennale de Paris (primé)

Londres, Picadilly Gallery

1962 Nice : jeune peinture

Montreal, Nice, Cagnes-sur-mer, Bruxelles

1963 Exposition à Berlin

1964 Musée Royal de Bruxelles

Musées d'Annecy, de Dieppe, de Mâcon, Nouveau Musée du Havre

Vème Biennale de Menton

Paris, Musée d'Art Moderne

Milan, Galleria Sebastiani



Portrait d'Emile Marzé
par Michel Russo

- 1965** Nice : jeune peinture,
Antibes : Festival des Arts Plastiques
Barcelone, Paris, VIème Biennale de Menton
Kiev...
- 1966** Nice : Galerie Montauti, Paris : Galerie Vercamer
- 1967** Edinburg : Gallery Demarco, Musée Novi-Sade
- 1968** Menton : Palais de l'Europe, VIIème Biennale de Menton,
Edinburg : Gallery Demarco
- 1969** Turin : Galleria Il Punto
- 1970** Menton : Palais de l'Europe, exposition franco-italienne,
Turin, San Remo, Cassel
- 1971** Milan, Stockholm : Galerie Latina,
Université de San Juan de Porto Rico,....
- 1972** Milan : Galleria Porziana et Galleria Pietra,
Naples : Galleria lo Squarcio ...
Oslo : Biennale internationale de la gravure
Linz : Neue Galerie der Stadt
Paris : Salon Comparaison
- 1973** Vienne : Museum
Lubiana : Biennale Internationale de la Gravure
- 1974** Trente, Turin Piacenza, Treville, Milan... : diverses galeries
Cracovie : Biennale Internationale de la Gravure
Friedrikstad : Biennale Internationale de la Gravure
Menton : Biennale Internationale d'Art
- 1975** Milan, Turin... : diverses galeries
Rome : Esposizione alla First National City Bank
Bombay : Chemould Gallery
Menton : Art graphique du XX siècle
- 1976** Paris : Bibliothèque Nationale, Salon d'Art Contemporain
Tokio : Centre Culturel Français,
Menton XIème Biennale Internationale d'Art
- 1977** Paris : Galerie Le Troisième œil,
Saint Paul : Galerie Alexandre de la Salle
- 1978** Fredrikstad et Frechen : Biennales de Gravure
- 1980** Aix en Provence : Exposition « Perspective 80 »
Nice : Galerie des Ponchettes
- 1981-1991** : Nombreuses expositions en France et à l'étranger
- 1992** Vence : Chapelle des Pénitents Blancs
Boston : Œuvres gravées
- 1993** Menton : Rétrospective au Palais Carnolés
- 1993-1994** : Bordighera : Expositions
- 1995** Saint Paul : Galerie Alexandre de la Salle « Cuirasses Marzéennes »
- 1996** Nice : Galerie du Comté
- 1998** Menton : Galerie du Palais de l'Europe
- 1999** Menton : Les Maîtres du portrait Contemporain
Castillon : Gravures du XXème siècle
- 2000** Montauban : Musée Ingres et Musée de Pau
Carros : Centre International d'Arts Contemporains
- 2001** Menton : 50 ans d'Art à Menton, Turin...
- 2002** Villefranche Sur Mer : Exposition au Musée de la Citadelle
Nice : « L'art et l'Euro »
- 2003** Toulon : « L'art et l'Euro »
- 2004** Breil sur Roya-Castillon-Ste Agnès : Onzième Triangle d'Art
- 2004-2005** Menton : « L'œuvre en cours » : Palais Carnolés
- 2005** Berlin : L'art graphique



Emile Marzé. *Cuirasse, double harmonie*, dessin, aquarelle, collage, 78x57c cm

La Bibliothèque Louis Nucéra

Tête du réseau BMVR de Nice



Bibliothèque Louis-Nucéra

Inaugurée le 29 juin 2002, la bibliothèque Louis Nucéra a été conçue par les architectes Bayard et Chapus et par le sculpteur Sacha Sosno. Cet outil culturel est constitué de deux bâtiments distincts *la Tête Carré* et la *Bibliothèque Louis Nucéra* elle-même.

La Tête Carrée que l'originalité architecturale a converti très rapidement en un des symboles forts de Nice, a été imaginée par le sculpteur Sacha Sosno. Ce monument-sculpture haut de trente mètres, large de quatorze, accueille les bureaux de la bibliothèque Louis Nucéra.

La Bibliothèque Louis Nucéra, baptisée ainsi en hommage à l'écrivain niçois tragiquement disparu en août 2000, s'articule autour d'une grande nef centrale. Elle est organisée sur un principe d'espaces ouverts : la circulation des usagers va de la zone la plus animée (le hall d'accueil) à la zone la plus calme (la salle de consultation). Chaque salle est parfaitement identifiée, tout en conservant un maximum de transparence et de continuité visuelle.

Dans ses 10 600 m², la bibliothèque Louis Nucéra propose : une bibliothèque adultes, une bibliothèque enfants, un espace actualités, une vidéothèque, un espace multimédia avec accès à Internet, une bibliothèque musicale, un auditorium et un espace expositions. Plus de 200 000 documents sont en accès libre (livres, périodiques, cassettes, CD, CD Rom, DVD, partitions...). Des équipements informatiques pour mal-voyants : deux postes informatiques équipés de logiciels permettent les accès au catalogue et à internet, une « machine à lire » et un téléagrandisseur rendent possible la lecture de documents sur place, un cheminement au sol garantit la circulation autonome.

La bibliothèque Louis Nucéra est la tête du Réseau B.M.V.R. de Nice (Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale) qui est l'ensemble des bibliothèques municipales de la ville (14 bibliothèques et discothèques de quartier, un réseau de médiabus urbains et des dépôts de livres auprès de certaines institutions).

L'accès au réseau de bibliothèques est libre. La carte de lecteur est indispensable pour emprunter des documents, visionner sur place, avoir accès à l'espace multimédia, au WIFI, à l'espace extranet de la Cité de la Musique ainsi qu'au service Question/Réponse. L'inscription et le prêt sont gratuits pour les personnes résidant dans les Alpes-Maritimes ou dans la Principauté de Monaco, ou travaillant ou étudiant à Nice.

Afin de s'inscrire il est nécessaire de présenter une photo d'identité récente, une pièce d'identité et un justificatif de domicile (les résidents hors Alpes-Maritimes et hors Monaco devront justifier d'une activité professionnelle à Nice ou d'y étudier). Une autorisation parentale sera demandée pour les lecteurs de moins de 18 ans. La carte de lecteur est valable pour l'ensemble du réseau, médiabus compris.

Le réseau BMVR de Nice, compte aujourd'hui 115 265 inscrits et le nombre de prêts, tous documents confondus, s'élevait en 2008, à 1 464 808

Le réseau BMVR propose régulièrement des expositions et des animations gratuites pour adultes et enfants.

BIBLIOTHEQUE LOUIS NUCERA - 2 - PLACE YVES KLEIN – Entrée libre. 04 97 13 48 91

mardi et mercredi 10h à 19h, jeudi et vendredi 14h à 19h, samedi 10h à 18h, dimanche 14h-18h